

Lonodji

TRIMESTRIEL

N° 1

OCTOBRE 2026

LE MAGAZINE D'ADEB LONODJI · BÉDJONDO, MANDOUL OCCIDENTAL, ET SA DIASPORA



ORGANISATION

Cinq pôles, *sept* priorités

Le 1er octobre 2026, le bureau exécutif a adopté huit décisions : un pôle de plus, sept thématiques prioritaires avec chacune un titulaire et un adjoint, et des vice-présidences élues.

PLAIDOYERS

Huit dossiers prêts à partir

GRAND FORMAT

Bédjondo, un village devenu ville

MÉMOIRE

Le Kul et les monnaies de fer

CULTURE

Ce que veut vraiment dire « nangnda »

PARTICIPER

Treize postes ouverts

Un numéro *qu'on garde*

Le site lonodji.org publie au jour le jour ; la lettre d'information fait le point chaque mois. Il manquait un objet que l'on garde : un numéro qu'on imprime, qu'on fait circuler à Bédjondo, qu'on envoie en PDF à un parent de la diaspora, et qu'on relit trois mois plus tard. Ce sera *Lonodji*, quatre fois par an : en janvier, avril, juillet et octobre.

Ce premier numéro couvre une rentrée chargée. Depuis le 11 septembre 2026, l'association a publié quarante-quatre articles, sept plaidoyers et une note à la commune de Bédjondo. Le 28 septembre, elle a fêté les quarante ans de ses fondations en ouvrant la réflexion ODEB LONODJI. Le 1er octobre, son bureau exécutif a adopté une nouvelle organisation : cinq pôles, sept thématiques prioritaires, des vice-présidences élues.

Lonodji suit les règles du site : chaque fait cite sa source, chaque chiffre porte sa date, et ce que nous ignorons est écrit comme tel. Les textes repris ici ont été publiés en ligne, où ils gardent leurs liens ; ils sont reproduits tels quels, avec leurs sources.

Le prochain numéro paraîtra en janvier 2027. Il dira où en sont les plaidoyers : lesquels sont partis, et ce qu'on nous aura répondu.

La rédaction d'ADEB LONODJI

AU SOMMAIRE

- | | |
|-----------|---|
| 3 | LE TRIMESTRE
Ce que l'association a décidé, en dates |
| 5 | DOSSIER
Cinq pôles et sept thématiques prioritaires : le bureau réorganise l'association |
| 7 | PLAIDOYERS
Huit dossiers, 47 lettres à signer |
| 9 | GRAND FORMAT
Bédjondo, un village devenu ville : nos propositions |
| 13 | PROJET ODEB
Quarante ans après 1986, ADEB LONODJI ouvre la réflexion ODEB LONODJI |
| 15 | MÉMOIRE
Le Kul et les monnaies de fer du pays sara |
| 17 | CULTURE
Ce que veut vraiment dire « nangnda » |
| 19 | EN BREF
Aussi publié ce trimestre |
| 20 | ÉCRIRE DANS LONODJI
Le magazine s'écrit sur le site |
| 21 | PARTICIPER
Treize postes cherchent quelqu'un |

Lonodji, magazine trimestriel d'ADEB LONODJI, Association de Développement et d'Entraide de Bédjondo (Mandoul Occidental, Tchad), reconnue en 1995. Sièges : N'Djamena et Bédjondo. Numéro 1, parue le 1er octobre 2026. Textes : rédaction d'ADEB LONODJI, sauf mention ; tous publiés d'abord sur lonodji.org, où ils gardent leurs liens et leurs sources. Libre de reproduction et de diffusion, sans modification et avec mention de la source. Contact : +235 66 29 94 03 (appel et WhatsApp) · lonodji.org/participer.

Ce que l'association a décidé, en dates

Les trente et une entrées du registre public des décisions entre le 1er septembre 2026 et le 1er octobre 2026 : ce qui a été décidé, nommé, annoncé, proposé ou publié. Chaque entrée est résumée ici à sa première phrase ; le texte complet et ses sources sont sur lonodji.org/transparence.

11 septembre DÉCIDÉ	L'association s'organise en pôles et thématiques Trois pôles et douze thématiques le 11 septembre 2026, élargis avant le 14 septembre à quatre pôles, dix-neuf thématiques et deux cellules...	23 septembre DÉCIDÉ	Suspension de la collecte sur le compte personnel de la trésorière La collecte est suspendue, en espèces comme par Mobile Money, jusqu'à ce que trois conditions soient réunies : l'autorisation de...
11 septembre EN VIGUEUR	Lieux sacrés et sépultures : ne rien publier Le registre des lieux sacrés et des sépultures est tenu avec les chefs ; rien n'en paraît sur la carte ni sur le site.	23 septembre À DÉCIDER	Cinq politiques d'intégrité Conflits d'intérêts, fraude et corruption, données personnelles, achats et dépenses, exploitation et abus sexuels : cinq politiques...
11 septembre EN VIGUEUR	Réponse sous 48 heures ouvrées, plainte possible, corrections datées Toute demande reçoit une réponse sous 48 heures ouvrées ; une plainte est possible, même anonyme ; chaque erreur de fait est corrigée et...	28 septembre DÉCIDÉ	Lancement de la réflexion ODEB LONODJI Pour les quarante ans de ses fondations, l'association ouvre la réflexion sur une Organisation pour le Développement et l'Émergence...
12 septembre NOMMÉ	Coordination de la thématique Mémoire & héritage	28 septembre NOMMÉ	Onze coordinations confiées le même jour
17 septembre PUBLIÉ	Sept plaidoyers et une note à la commune de Bédjondo Eau potable, électricité, haut débit, santé, école, formation professionnelle, routes et ponts, et six propositions à la commune : huit...	28 septembre DÉCIDÉ	Adoption du logo « Les Pas vers l'Avenir » Dessiné le soir même du lancement de la réflexion ODEB, le logo est adopté par l'association pour elle-même et pour son projet : un...
19 septembre DÉCIDÉ	Deux sièges : N'Djamena et Bédjondo Un siège national à N'Djamena, tourné vers les institutions, les partenaires et la diaspora ; un siège des opérations à Bédjondo, où se...	28 septembre DÉCIDÉ	Création des directions de pôle, au rang de chef de projet Chaque pôle a désormais une direction, distincte de la coordination des thématiques : elle anime les coordonnateurs, tient le plan d'action...
19 septembre ANNONCÉ	Air Bedjondo, un projet de transport terrestre Une intention annoncée par l'animateur de l'association et relayée par elle sans en être le porteur : ni étude, ni financement, ni...	28 septembre À DÉCIDER	Programme O6 « Économie sociale et revenus » : cinq règles à voter Des entreprises distinctes de l'association dont les bénéfices iraient aux projets de développement et de bien-être.
21 septembre NOMMÉ	Quatre coordinations pourvues au 21 septembre 2026	29 septembre DÉCIDÉ	Vingt thématiques : quatre périmètres élargis et une thématique Urgences & risques Pour couvrir les secteurs des ONG de développement et d'aide : Eau, énergie & connectivité, devenue le même jour Eau, assainissement &...
22 septembre NOMMÉ	Coordination de la thématique Culture & patrimoine vivant		

29 septembre DÉCIDÉ	Directions de pôle : le titre reste, avec son équivalent international Le titre « directeur ou directrice de pôle », au rang de chef de projet, est maintenu : « directeur de programme » aurait prêté à confusion...	30 septembre NOMMÉ	Direction du pôle Mémoire, culture & patrimoine : Dr Bé-Rammaj Miaro-II
29 septembre DÉCIDÉ	Quatre intitulés alignés sur les activités 07 Eau, assainissement & hygiène (le WASH des ONG) ; 08 Énergie, routes & urbanisme (les infrastructures, dont l'énergie venue de la 07)...	30 septembre NOMMÉ	Direction du pôle Développement humain & moyens d'existence : Franco Joseph Ngarlena
29 septembre ANNONCÉ	Air Bedjondo devient Bedjondo Transport et Logistique Le projet de transport et de logistique terrestres annoncé le 19 septembre 2026 change de nom : l'ancien laissait croire à un projet aérien.	30 septembre DÉCIDÉ	Une thématique 21, Énergie ; la 08 devient Routes & urbanisme L'énergie, rattachée le 29 septembre 2026 à la thématique 08 (décision 2026-14), devient une thématique à part entière, la 21, au pôle...
30 septembre ANNONCÉ	Dix projets prioritaires proposés à la commune de Bédjondo L'association propose à la commune dix projets prioritaires — eau potable, marché moderne, transformation agricole, Maison de la Femme et...	1er octobre PUBLIÉ	Huit propositions d'organisation soumises au bureau Tirées d'une comparaison avec dix organisations et cadres : n'avoir que cinq à sept thématiques prioritaires à la fois, d'abord les sept...
30 septembre NOMMÉ	Intelligence artificielle & données : Bonheur Allahaddje coordonnateur	1er octobre DÉCIDÉ	Le bureau adopte les huit décisions d'organisation : cinq pôles, sept thématiques prioritaires Le bureau exécutif adopte les huit propositions du même jour (2026-30).
30 septembre NOMMÉ	Compétences & entrepreneuriat numérique : Rosine Mbaïnodoum coordonnatrice	1er octobre NOMMÉ	Cellule Financement & ressources : la trésorière, par intérim
30 septembre NOMMÉ	Entrepreneuriat & finance inclusive : Tamar Neloum DOUMANBE coordonnatrice		

Cinq pôles et sept thématiques prioritaires : le bureau réorganise l'association

Le 1er octobre 2026, le bureau exécutif adopte huit décisions d'organisation : le pôle II est scindé en deux, sept thématiques deviennent prioritaires, les directions de pôle deviennent des vice-présidences élues et la cellule Financement est confiée à la trésorière.

Rédaction ADEB LONODJI · publié le 1er octobre 2026 · 2 min de lecture

En trois semaines, l'association est passée de douze à vingt et une thématiques. Nous avons comparé cette organisation à dix organisations et cadres comparables : associations de diaspora et de développement d'Afrique de l'Ouest et centrale, plans de développement local tchadiens, conseils villageois de développement, Rotary, clusters humanitaires. Deux constats en sont sortis. Les structures bénévoles comparées ont de trois à huit grands domaines ; nous en avons vingt et un. Et chaque sujet reposait sur une seule personne, sans adjoint.

Huit propositions en ont été tirées et soumises au bureau exécutif, qui les a adoptées le 1er octobre 2026.

Cinq pôles au lieu de quatre

Le pôle Développement humain & moyens d'existence portait onze thématiques sur vingt et une, et tous les postes vacants. Il est scindé :

- le **pôle II, Services essentiels** : eau, assainissement & hygiène (07), éducation (09), genre (10), santé (11), protection sociale (12) ;
- un **pôle V, Économie, territoire & risques** : agriculture (04), entrepreneuriat (05), environnement (06), routes & urbanisme (08), urgences & risques (20), énergie (21).

Aucune thématique n'est supprimée ni renumérotée. Il n'y aura pas de nouveau redécoupage avant au moins un trimestre.

Sept thématiques prioritaires

Les vingt et une thématiques restent la carte de nos sujets, mais sept seulement sont prioritaires : celles qui portent nos huit dossiers de plaidoyer. Ce sont l'eau, l'énergie, les routes, la santé, l'éducation, la

connectivité et la gouvernance. Chacune aura un titulaire et un adjoint, et chacune est rattachée à un chantier de nos propositions à la commune. Trois n'ont pas encore de titulaire : l'eau, les routes et l'énergie. Aucune n'a encore d'adjoint.

Qui fait quoi

- Les **directions de pôle** deviennent des **vice-présidences déléguées**, pourvues par élection. Le Dr Bé-Rammaj Miaro-II (pôle I) et Franco Joseph Ngarlena (pôle II) gardent leur fonction ; les pôles III, IV et V attendent leur élection.
- La **cellule Financement & ressources**, vacante depuis sa création, est confiée par intérim à la trésorière, Élisabeth Neloumngaye Ndodinguem. La collecte reste suspendue.
- Le **suivi des actions et la redevabilité** — montage des dossiers, tableau de suivi, rapport annuel — deviennent une mission du secrétariat général.
- **Une personne, une thématique** : les cumuls seront revus avec les personnes concernées ; personne n'est retiré de son poste.
- **Une seule grille** : on pilote par pôles et thématiques. Les programmes du projet ODEB et les secteurs ne sont plus que des tables de correspondance.

Ce que vous pouvez faire

Devenir adjoint d'une thématique prioritaire, coordonner l'eau, les routes ou l'énergie, ou vous présenter à une vice-présidence de pôle : tout passe par la page Participer. Le détail des huit décisions et leurs sources sont sur la page Décisions d'organisation, et la nouvelle structure sur Nos actions.

Qui coordonne quoi, *pôle par pôle*

Les cinq pôles et leurs vingt et une thématiques après les décisions du 1er octobre 2026, avec les noms publiés sur la page Nos actions. Les sept thématiques prioritaires sont marquées d'une étoile.

I Mémoire, culture & patrimoine

Vice-présidence : Dr Bé-Rammaj Miaro-II

01. Mémoire & héritage — Félix Mbété Nangmbatnan

02. Culture & patrimoine vivant — Dr Yaphete Madjiradé

03. Recherche & savoirs — Sylvain Nomaye, ingénieur de conception en informatique

II Services essentiels

Vice-présidence : Franco Joseph Ngarlena

07. Eau, assainissement & hygiène — à pourvoir ★

09. Éducation, jeunesse & formation — Bruno Kodjadoum NGARTEL ★

10. Genre & autonomisation des femmes — Odette Tolmabayé

11. Santé, nutrition & prévention — Dr Nestor Alladoudjim ★

12. Protection sociale, enfance & inclusion — Solkem Ngarmbatina

III Gouvernance, paix & plaidoyer

Vice-présidence : à élire

13. Gouvernance & plaidoyer — Adoumbé Maoura, président de l'association ★

14. Paix & cohésion — Sa Majesté Moulbe Brahim Nadoum beye, chef de canton de Bébopen

15. Réseau d'experts & diaspora — Edgard Djerasse Djimhotengar

16. Justice & droits humains — Dr Eugène Ngartebaye Le Yotha

IV Numérique & innovation

Vice-présidence : à élire

17. Connectivité & services numériques — Bignéro Moïalbéi LE MADANG ★

18. Intelligence artificielle & données — Bonheur Allahaddje

19. Compétences & entrepreneuriat numérique — Rosine Mbaïnodoum

V Économie, territoire & risques

Vice-présidence : à élire

04. Agriculture, élevage & sécurité alimentaire — Olivier Allaramadjé Nomaye, ingénieur agroéconomiste

05. Entrepreneuriat & finance inclusive — Tamar Neloum DOUMANBE

06. Environnement, climat & ressources naturelles — à pourvoir

08. Routes & urbanisme — à pourvoir ★

20. Urgences & risques — à pourvoir

21. Énergie — à pourvoir ★

★ thématique prioritaire : un titulaire et un adjoint. Situation au 1er octobre 2026, telle que la publie la page Nos actions (lonodji.org/programmes).

Huit dossiers, 47 lettres à signer

Sept plaidoyers et une note à la commune de Bédjondo, publiés les 16 et 17 septembre 2026. Chacun part avec une lettre d'envoi par destinataire, signée par le président et le secrétaire général ; au 1er octobre 2026, aucune n'est encore partie. La page Plaidoyers & engagements datera chaque envoi et chaque réponse.

CONNECTIVITÉ

Bédjondo a droit au haut débit

Zone prioritaire des 200 sites 3G/4G et du service universel, carte de couverture publique, tarifs ruraux, point de vente Starlink accessible, espace numérique communal.

Publié le 16 septembre 2026 · 6 destinataires · lettres prêtes, à signer

ÉNERGIE

De la lumière pour Bédjondo

Inscription de Bédjondo et de ses cantons dans le PAAET et la Mission 300, équipements publics d'abord, kits solaires subventionnés, chefs-lieux non électrifiés ciblés.

Publié le 16 septembre 2026 · 5 destinataires · lettres prêtes, à signer

GOVERNANCE LOCALE

Note à la commune de Bédjondo : six propositions

Plan de développement communal public et opposable, ressources propres transparentes, conventions, conseil ouvert, premier chantier : éclairage solaire du marché.

Publié le 16 septembre 2026 · 1 destinataire · lettres prêtes, à signer

EAU

De l'eau potable pour chaque quartier de Bédjondo

Solariser le pompage du château d'eau existant pour mettre fin aux arrêts faute de carburant, étendre le réseau du village desservi à toute la ville, eau et latrines dans chaque école et au centre de santé, comités de gestion.

Publié le 17 septembre 2026 · 6 destinataires · lettres prêtes, à signer

SANTÉ

Soigner à Bédjondo, pas seulement à Koumra

Sage-femme et infirmier affectés, laboratoire, chaîne du froid solaire, kit d'urgences obstétricales, ambulance et protocole d'évacuation vers Koumra, mutuelle de santé.

Publié le 17 septembre 2026 · 8 destinataires · lettres prêtes, à signer

VOIRIE & DÉSENCLAVEMENT

Une voirie pour Bédjondo, des pistes pour ses cantons

La ville est desservie par la nationale mais n'a aucune voirie : un premier schéma de voirie urbaine avec caniveaux et exutoires, le pont sur l'axe Bédjondo-Békamba, la reconstruction du pont de Hoblo, les pistes cantonales dans le PMCR (programme clos le 30 avril 2026, successeur à identifier), le cantonnement local.

Publié le 17 septembre 2026 · 5 destinataires · lettres prêtes, à signer

ÉDUCATION

Une école à la hauteur des enfants de Bédjondo

Enseignants qualifiés et maîtres communautaires régularisés, salles en dur avec eau et latrines, lycée équipé, relève du ProQEB, cantines, formation professionnelle.

Publié le 17 septembre 2026 · 7 destinataires · lettres prêtes, à signer

FORMATION PROFESSIONNELLE

Faire vivre le centre de formation professionnelle de Bédjondo

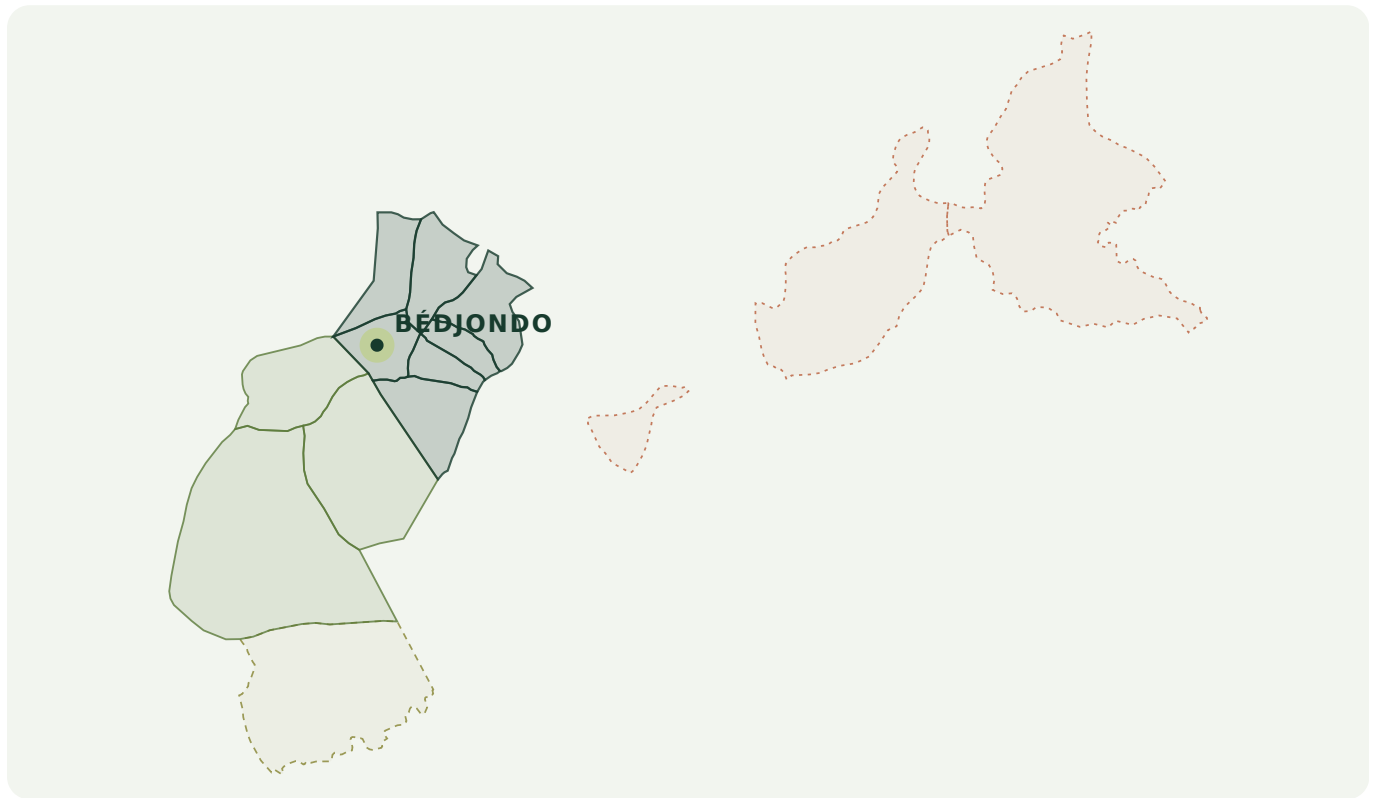
Ouvrir réellement le centre déjà inscrit au répertoire national, sur neuf métiers utiles — menuiserie bois, menuiserie métallique et soudure, solaire, forages, maçonnerie, agro-transformation, couture, mécanique, numérique —, avec apprentissage financé par le FONAP et examens tenus sur place.

Publié le 17 septembre 2026 · 9 destinataires · lettres prêtes, à signer

Bédjondo, un village devenu ville : nos propositions

Bédjondo a grandi sans plan ni équipements. Urbanisme, voirie, eau, énergie, assainissement, marché, santé : douze propositions pour une ville moderne.

Rédaction ADEB LONODJI · publié le 16 septembre 2026 · 11 min de lecture



Bédjondo et ses cantons : la carte du territoire publiée sur lonodji.org/carte.

Bédjondo n'est plus un village. Chef-lieu du département du Mandoul Occidental, érigée en **commune** dotée d'un maire et d'un conseil, carrefour des cantons de Bébopen, Nderguigui et Yomi et de la sous-préfecture de Pénì, la ville a grandi avec le temps, au rythme des naissances, des retours et des installations. Mais elle a grandi **sans être modernisée** : les quartiers se sont étendus sans plan, les équipements qu'attend une ville — eau courante, électricité, voirie praticable en toute saison, assainissement, marché aménagé, services de santé et d'éducation à la hauteur — n'ont pas suivi. Bédjondo a la taille d'une ville et, pour l'essentiel, les infrastructures d'un village. Cet article pose ce constat et avance des propositions concrètes, que la thématique Désenclavement & urbanisation du Pôle II a vocation à porter.

Ce que disent les données

Les chiffres publics sont rares, mais ils racontent déjà l'essentiel. Au recensement de 1993, le centre urbain de Bédjondo comptait **4 344 habitants** ; au recensement de 2009, **11 086** — la population a donc été multipliée par 2,5 en seize ans, bien plus vite que la province du Mandoul dans son ensemble (397 230 à 628 065 habitants sur la même période, soit +58 %). Aucun recensement n'a été publié depuis ; si la croissance s'est seulement poursuivie au rythme provincial, Bédjondo dépasse aujourd'hui très probablement les 15 000 habitants, et les résultats du troisième recensement (RGPH-3) permettront bientôt de le savoir. Bédjondo est ainsi, après Koumra, Moïssala et Goundi, l'une des principales agglomérations du Mandoul.

Sur le plan institutionnel, Bédjondo est une **commune** : son maire, Tin-Adoum Constant, a ouvert le 14 janvier 2026 la session budgétaire du conseil communal, en présence du préfet du Mandoul Occidental, Maïmara Abba Adji, et a appelé les conseillers à « rehausser le statut de la commune dans le respect du plan de développement communal ». Il existe donc un cadre légal, un budget et un plan de développement communal — c’est là que nos propositions doivent s’inscrire. Au Tchad, la loi confie aux communes l’urbanisme et l’habitat (permis de construire, domaine public), l’hygiène et l’assainissement, la voirie urbaine, les marchés, les centres de santé et les écoles, avec des ressources propres (impôt foncier, patentes, droits de marché) et des transferts de l’État. Les compétences existent ; ce qui manque le plus souvent, ce sont les moyens et les études.

Sur le terrain, quelques faits documentés : en juillet 2025, la deuxième édition de la cérémonie d’excellence de Bédjondo, financée par un fils de la localité, a honoré les lauréats du baccalauréat — 192 admis sur 357 candidats, un chiffre qui dit la taille de la jeunesse scolarisée de la ville et de ses environs. En novembre 2023, les femmes de Bédjondo ont demandé à la ministre de la Femme, en visite, un accès au microcrédit et la construction d’un pont sur l’axe Bédjondo–Békamba « pour faciliter l’écoulement de leurs produits agricoles » ; les habitants de Hoblo, dans la sous-préfecture de Pénis, signalaient quant à eux en 2023 un pont coupé en deux qui oblige, pour les urgences médicales, à un long détour par Bédjondo. Côté santé, la commune dépend de l’hôpital provincial de Koumra pour les cas graves, tandis que le centre de santé voisin de Békamba vient d’être érigé en district sanitaire en 2026. Ces éléments confirment le constat : une ville qui grandit, une jeunesse nombreuse, des routes et des ponts qui cèdent, un plateau sanitaire à renforcer.

Un principe avant tout : planifier avant de bâtir

Une ville qui grandit sans plan finit par coûter très cher à corriger : des maisons construites dans le lit des eaux de pluie, des rues trop étroites pour un camion ou une ambulance, aucun terrain réservé pour une école, un marché ou un château d’eau. La première proposition n’est donc pas un chantier mais une **méthode** : avant de lancer quoi que ce soit, doter Bédjondo d’un schéma d’aménagement simple,

partagé avec les autorités traditionnelles et administratives, et s’y tenir. Tout le reste en découle. Une précaution s’ajoute à cette méthode, et elle ne coûte rien tant qu’on y pense avant : un schéma d’aménagement doit porter les **périmètres des lieux sacrés et des sépultures**, faute de quoi un lotissement tracé sur une carte vierge passera là où il ne devrait pas, et l’erreur sera irréversible dès la première fondation ; voir Lieux sacrés et sépultures.

Douze propositions pour une ville moderne

1. Un plan d’urbanisme et un lotissement

Établir un plan de la ville telle qu’elle est (quartiers, voies, points d’eau, équipements existants) puis un plan de ce qu’elle doit devenir : tracé des voies principales et secondaires, zones d’habitation, zones réservées aux équipements publics, zones à ne pas bâtir (bas-fonds, couloirs d’écoulement des eaux). Un lotissement régulier des nouveaux quartiers, avec des parcelles bornées, évite les conflits fonciers et permet d’apporter ensuite l’eau et l’électricité à moindre coût. Ce travail peut commencer avec des moyens modestes : relevés GPS par des jeunes formés, images satellite libres, appui d’urbanistes et de géomètres de la diaspora.

2. Un cadastre et un adressage des rues

Nommer les rues, numéroter les concessions, tenir un registre des parcelles. Un adressage simple rend possibles le courrier, les secours, le recensement des besoins, et il sécurise les familles dans leur propriété. C’est aussi une base pour une future fiscalité locale, sans laquelle aucune commune ne peut entretenir ce qu’elle construit.

3. Une voirie praticable en toute saison, avec son drainage

Aménager en priorité les axes structurants : l’entrée et la traversée de la ville, l’accès au marché, au centre de santé et aux écoles. Une route en terre bien profilée, avec des **caniveaux** et des ponceaux aux passages d’eau, vaut mieux qu’un revêtement sans drainage qui se dégrade à la première saison des pluies. Prévoir un entretien régulier par des équipes locales (cantonnement) plutôt que d’attendre la prochaine réhabilitation. La ville est desservie par la route nationale ; ce qui manque, c’est la **voirie intérieure** — rues aménagées, caniveaux, exutoires — et les liaisons entretenues vers les cantons, qui relèvent du même chantier et du plaidoyer auprès de l’État.

4. L'eau potable pour tous les quartiers

Précision du 17 septembre 2026 : Bédjondo dispose déjà d'un château d'eau et d'un réseau de distribution, mais celui-ci ne desservirait qu'un seul village de la commune et s'arrête fréquemment faute de carburant pour le pompage. La proposition n'est donc pas de construire, mais d'**étendre et de solariser** : convertir le pompage existant à l'énergie solaire avec stockage, ce qui supprime les interruptions de service, puis prolonger le réseau vers les autres quartiers avec des bornes-fontaines et des branchements privés pour ceux qui le peuvent, en ajoutant au besoin un forage à gros débit. Chaque point d'eau doit avoir un comité de gestion et un tarif qui couvre l'entretien — c'est la condition pour que l'eau coule encore dans cinq ans. Cette proposition rejoint la thématique Eau, énergie & connectivité.

5. L'électricité par le solaire, et l'éclairage public

Plutôt que d'attendre une extension du réseau conventionnel, viser un **mini-réseau solaire** à l'échelle de la ville ou des quartiers, alimentant les équipements publics (centre de santé, écoles, marché, pompage de l'eau) et les commerces, complété par des kits solaires pour les foyers. Des **lampadaires solaires** sur les axes principaux et autour du marché changent la vie d'une ville : sécurité le soir, activité économique prolongée, élèves qui peuvent étudier. C'est l'orientation « énergies renouvelables » déjà inscrite dans nos thématiques.

6. L'assainissement et la gestion des déchets

Une ville sans assainissement est une ville malade. Proposer un dispositif adapté et progressif : latrines améliorées dans chaque concession et dans les lieux publics, collecte des ordures par quartier (charrettes, tricycles), une **décharge contrôlée** à l'écart des habitations et des points d'eau, un comité d'hygiène par quartier et des journées de salubrité. Les déchets organiques peuvent être compostés au bénéfice des champs. Sujet partagé avec la thématique Santé & prévention.

7. Un marché aménagé et une gare routière

Le marché est le cœur économique de Bédjondo. Il mérite des hangars couverts, des étals en dur, un magasin de stockage, des latrines, un point d'eau, un éclairage et un espace de chargement. À côté, une **gare routière** organisée (abri, stationnement, petit

commerce) structure les liaisons vers les cantons et les villes voisines et rapporte des recettes à la ville. Ce chantier intéresse directement les femmes qui tiennent le marché et la thématique Agriculture, élevage & sécurité alimentaire.

8. Des services de santé à la hauteur d'un chef-lieu

Faire l'inventaire précis de l'offre de soins actuelle (centre de santé, maternité, pharmacie, personnel, équipements) et bâtir un plaidoyer pour un plateau technique digne d'un chef-lieu de département : maternité fonctionnelle, laboratoire de base, énergie et eau garanties, moyen d'évacuation vers l'hôpital de référence. Les mutuelles de santé soutenues dans le Mandoul offrent une piste pour l'accès financier aux soins.

9. Des écoles et un lieu de formation

Une ville forme sa jeunesse ou la perd. Recenser les établissements existants et leurs manques (salles, enseignants, latrines, eau), puis viser un collège-lycée complet et bien doté, une bibliothèque et un espace de formation professionnelle (métiers du bâtiment, de l'eau, de l'électricité solaire, de l'agro-transformation) : ce sont précisément les métiers dont la modernisation de Bédjondo aura besoin. Chantier commun avec Jeunesse & réussite.

10. La connectivité et un espace numérique

Une couverture mobile et internet fiable, puis un **espace numérique communautaire** (ordinateurs, connexion, énergie solaire) au service des élèves, des administrations locales, des commerçants et de la diaspora. Le Pôle IV — Numérique & innovation peut y appuyer la cartographie de la ville, le cadastre et les services aux habitants.

11. Des espaces publics, sportifs et culturels

Une place publique arborée, un terrain de sport aménagé, un lieu pour la culture et les fêtes : ce sont des équipements de ville, pas un luxe. Ils donnent aux jeunes une raison de rester, offrent un cadre aux festivals qui existent déjà, et affirment que Bédjondo est le centre du pays bedjond. La plantation d'arbres le long des axes et autour des équipements rejoint la thématique Environnement & ressources naturelles.

12. Appuyer la commune et son plan de développement

Aucune de ces propositions ne tiendra sans une instance qui pilote, entretient et rend des comptes. Cette instance existe : c'est la **commune de Bédjondo**, son maire et son conseil, et son plan de développement communal. ADEB LONODJI propose de travailler avec elle plutôt qu'à côté : mettre à sa disposition les compétences de la diaspora (urbanistes, géomètres, ingénieurs) pour les études qu'elle ne peut financer, aider à constituer les dossiers de financement, et animer un **cadre de concertation** réunissant commune, chefferie traditionnelle, quartiers, femmes, jeunes et associations autour des priorités du plan. Renforcer les ressources propres de la commune — droits de marché, impôt foncier rendu possible par le cadastre — est la condition pour que ce qui est construit soit ensuite entretenu. La thématique Gouvernance & plaidoyer en est le relais naturel.

Comment nous proposons de procéder

Première étape — le diagnostic. Avant les grands projets, un état des lieux honnête, quartier par quartier : ce qui existe, ce qui fonctionne, ce qui manque. Habitants, chefs de quartier, enseignants, agents de santé, commerçants en sont les premiers informateurs ; les techniciens de la diaspora peuvent aider à le mettre en forme. **Deuxième étape — la priorisation.** Tout ne peut pas se faire en même temps ; le comité de développement choisit deux ou trois chantiers de départ, visibles et réalisables (par exemple : le plan d'aménagement, un axe drainé, l'éclairage solaire du marché). **Troisième étape — le plaidoyer et les partenariats.** Porter ces priorités

auprès de l'État, de la province et du département, des programmes de coopération présents au Mandoul, des ONG et des bailleurs, avec la cellule Financement & ressources et la diaspora. Une association ne construit pas une ville ; elle peut en être l'architecte de la volonté commune.

Ce que nous ne savons pas encore

Par honnêteté : nous n'avons trouvé aucune donnée publiée sur la population actuelle de Bédjondo (le dernier chiffre officiel date de 2009), ni sur le contenu et le budget du plan de développement communal, ni sur le nombre de forages fonctionnels, de salles de classe, de lits ou d'agents de santé, ni sur l'état de l'électrification et de la couverture mobile. Nous n'avons pas trouvé non plus de projet d'infrastructure en cours qui cite nommément la ville. Ces propositions sont donc un cadre, pas un diagnostic. Le diagnostic, c'est à vous de nous aider à le faire : si vous vivez à Bédjondo, si vous siégez au conseil communal ou travaillez dans ses services, si vous êtes urbaniste, géomètre, ingénieur, hydraulicien, électricien, agent de santé ou simple habitant qui sait où l'eau manque, écrivez-nous ou rejoignez la thématique Désenclavement & urbanisation, qui attend encore son coordonnateur.

Sources : recensements de 1993 et 2009 (RGPH1, RGPH2, INSEED) tels que repris par City Population et par le tableau « Évolution de la population urbaine — Tchad » ; Alwihda Info, session budgétaire de la commune de Bédjondo (15 janvier 2026), cérémonie d'excellence (juillet 2025), visite de la ministre de la Femme (novembre 2023) et fête de l'indépendance (août 2026) ; Tchadinfos, pont de Hoblo (janvier 2023) et district sanitaire de Békamba (juin 2026) ; SNG-WOFI, fiche Tchad sur les compétences et finances des communes. Les propositions sont celles d'ADEB LONODJI ; l'estimation de population actuelle est une simple extrapolation, à confirmer par le RGPH-3.

Quarante ans après 1986, ADEB LONODJI ouvre la réflexion ODEB LONODJI

Pour les quarante ans de ses fondations, l'association fête ce 28 septembre 2026 en lançant la réflexion ODEB LONODJI : une organisation permanente pour le pays bedjond à l'horizon 2030, un livre blanc à discuter, cinq programmes — et onze coordinations confiées le même jour.

Rédaction ADEB LONODJI · publié le 28 septembre 2026 · 3 min de lecture

En 1986, des cadres bedjond engageaient les réflexions dont l'Association de Développement et d'Entraide de Bédjondo est née, avant sa reconnaissance officielle en 1995, les forums de 2000 et de 2003, puis une longue mise en veille. Quarante ans plus tard — nous l'écrivions le 19 septembre —, remise en mouvement depuis le début de 2026, l'association a choisi de fêter cet anniversaire non par une cérémonie, mais par un pas : le lancement, ce 28 septembre 2026, de la **réflexion ODEB LONODJI**.

Ce qui est lancé

L'ODEB LONODJI — Organisation pour le Développement et l'Émergence Bedjonde — est un projet stratégique porté par l'ADEB LONODJI, visant à constituer, à terme, une organisation de référence dédiée au développement durable, à la recherche, au patrimoine et à l'émergence du pays bedjond. Autrement dit : doter le pays bedjond d'un outil permanent, là où une association agit par campagnes et par bénévoles.

La réflexion s'ouvre avec quatre pièces, toutes en ligne dès aujourd'hui :

- la vision 2030 et ses six missions permanentes — recherche, documentation, développement territorial, innovation, préservation du patrimoine, mobilisation de la diaspora ;
- cinq programmes — Mémoire et Patrimoine, Recherche, Développement territorial, Jeunesse et Innovation, Diaspora — qui disent, pour chaque axe, ce qui existe déjà sur le site et ce qui serait construit d'ici 2030 ;
- une feuille de route 2026-2030 en trois phases, où chaque chantier porte son état réel : réalisé, en cours, à venir, à décider ;

- un livre blanc, document fondateur en **version de travail**, à lire en ligne ou en PDF.

Rien de tout cela n'est décidé. L'ODEB n'a ni statut, ni budget, ni personnel ; son nom est celui que l'association a prévu pour sa conversion en ONG, dont aucun dossier n'est déposé. Le livre blanc est fait pour être discuté, corrigé, puis soumis aux instances de l'association — et chaque version sera datée.

Onze coordinations confiées le même jour

Le même 28 septembre, l'association a annoncé les coordinations suivantes, inscrites sur la page Nos actions :

- Culture & patrimoine vivant : Dr Yaphete Madjiradé ;
- Agriculture, élevage & sécurité alimentaire : Olivier Allaramadji Nomaye, ingénieur agroéconomiste ;
- Jeunesse & réussite : Bruno Kodjadoum NGARTEL ;
- Gouvernance & plaidoyer : Adoumbé Maoura, président de l'association ;
- Paix & cohésion : Sa Majesté Moulbe Brahim Nadoumbeye, chef de canton de Bébopen ;
- Réseau d'experts & diaspora : Edgard Djerasse Djimhotengar ;
- Justice & droits humains : Dr Eugène Ngartebaye Le Yotha ;
- les trois thématiques du pôle Numérique & innovation — Transformation numérique & services, Intelligence artificielle & données, Compétences & entrepreneuriat numérique : Bigné Moïalbéi LE MADANG, animateur général ;

- la cellule Communication & numérique : Djimtebaye Mahamat Mamadou Banadji.

Quinze des dix-neuf thématiques ont désormais leur coordonnateur ou leur coordonnatrice. Quatre attendent encore la leur — Entrepreneuriat & finance inclusive, Environnement & ressources naturelles, Eau, énergie & connectivité, Désenclavement & urbanisation —, ainsi que la cellule Financement & ressources. Proposer sa candidature prend cinq minutes.

Ce que le site a ouvert le même jour

Pour porter cette réflexion, lonodji.org s'est doté aujourd'hui d'un tableau de bord d'impact aux chiffres datés et sourcés, d'un répertoire des compétences de la diaspora, d'une page « Racontez Bédjondo » pour les récits, les photos et les voix,

d'une fiche pour chacune des 966 localités du pays bedjond, d'une bibliothèque numérique et d'une page consacrée à la langue nangnda. Autant de briques que les programmes de l'ODEB reprennent, plutôt que de repartir de zéro.

Comment participer à la réflexion

Lire le livre blanc, dire ce qui manque, ce qui est faux ou ce qui est mal formulé : par le formulaire, objet « Le projet ODEB LONODJI », ou par WhatsApp. Inscrire ses compétences si l'on est de la diaspora. Prendre une thématique à pourvoir. La règle reste celle du site depuis sa première page : les sources sont publiées, ce qui n'est pas fait est écrit comme tel, et les erreurs sont corrigées à découvert.

Quarante ans après les premières réflexions, ce sont encore des réflexions qui ouvrent la suite. C'est voulu.

Le Kul et les monnaies de fer du pays sara

Kul, kemb, barres et fers de houe : comment les Sara, dont les Bedjond, ont fait du fer forgé leur monnaie, à quoi elle servait et pourquoi elle a disparu.

Rédaction ADEB LONODJI · publié le 15 septembre 2026 · 7 min de lecture

Sur ce site, le **Kul** apparaît déjà comme l'un des symboles de l'histoire ndjan et bedjond : un objet de fer forgé, associé aux garnisons fondatrices de Bédjondo et de Bédaya, et que le programme Bedjond Digital Heritage veut faire entrer dans un musée virtuel. Cet article va plus loin : que sait-on réellement du Kul, et des autres moyens d'échange qui ont circulé dans le pays sara avant le franc ?

Il s'appuie principalement sur l'étude de référence de l'ethnologue Josette Rivallain, *Sara : échanges et instruments monétaires* (ORSTOM, 1988), issue du colloque Méga-Tchad de 1985, et sur la fiche documentaire de la plateforme Mars Imperium, toutes deux référencées dans la base de recherche.

Le Kul, une monnaie de fer

Le Kul (on rencontre aussi les graphies *keul* et *ku*) est une pièce de fer forgé. Mars Imperium le décrit comme un objet « formé de trois branches terminées par des formes ovoïdes » ; Rivallain, elle, parle d'une « sorte de couteau de jet à deux branches ». Ces deux descriptions renvoient à des formes voisines, dérivées du couteau de jet, et aux variantes d'un même objet selon les groupes et les époques. Il est documenté dès avant 1906 et circulait dans toute l'aire sara, du sud-ouest du Tchad jusqu'aux confins du Cameroun et de la République centrafricaine.

Selon Rivallain, le Kul était le principal instrument monétaire des **Madjingay**, des **Nar** et des **Ngama** jusqu'au début du XX^e siècle — les Ngama l'appelant *kemb*. Pour les Bedjond, dont les traditions rattachent Bédaya aux rameaux Nar et Sar Madjingaye, cette monnaie est donc un patrimoine partagé avec les groupes voisins et parents de l'ensemble sara.

Les autres instruments d'échange

Le Kul n'était pas seul. Rivallain relève, selon les groupes sara, toute une famille de « paléomonnaies » de fer : des **barres minces** chez les Ngambay et les Laka ; des **croissants fins** « rappelant l'aspect

d'outils aratoires », que l'on retrouve aussi chez les Kotoko au nord et vers le lac Iro ; des **fers de houe** chez les Mbay ; et des **couteaux de jet** de diverses formes, acceptés comme monnaie. À côté du métal circulaient aussi le tabac en feuilles tressées ou roulées en boule, les perles, et des tissus en étroites bandes de coton enroulées.

Un point mérite d'être souligné : là où d'autres régions d'Afrique ont privilégié les cauris, le coton ou le bétail, « c'est le fer qui a été préféré dans le circuit monétaire au sud du lac Tchad, le long du Chari et du Logone ». Le pays sara est un pays du fer.

À quoi servait le Kul ?

Pas aux achats du quotidien. Les paléomonnaies de fer circulaient rarement sur le marché villageois et ne servaient qu'exceptionnellement à payer le tribut au chef, qui se réglait en vivres. Elles étaient une **monnaie de référence** et, surtout, une monnaie des grandes affaires du groupe :

- les **compensations matrimoniales**, qui demandaient environ 150 à 200 Kul pour marier un homme de la famille ;
- les **cérémonies funéraires**, avec la remise de Kul à la belle-famille au décès d'une épouse ;
- les **rites**, par exemple lors d'une naissance de jumeaux, où les parents offraient un ou deux Kul aux génies ;
- les **compensations judiciaires**, proportionnelles à la faute, versées au maître-forgeron ;
- les **achats exceptionnels** : chevaux, captifs, provisions en temps de famine, ou rachat d'un membre du groupe fait prisonnier lors d'une razzia.

C'était aussi une réserve de valeur : « la famille cherche à accumuler des paléomonnaies forgées pour régler les grosses dépenses du groupe. C'est le chef du lignage qui les accumule en un lieu connu de

lui seul ; il les garde le plus souvent enterrées dans une fosse. »

Ce que valait un Kul

Les équivalences anciennes sont rares et locales. Chez les Sara Kaba Jinge, d'après les relevés de Hottot (1906-1908), une poule valait 2 *sakania*, une petite épée 2, une grande épée 3, un chien 30 — et, réalité brutale de l'époque, un captif 30 et une captive 50. En 1911, le duc de Mecklenburg notait que deux couteaux de fer valaient 50 centimes. Ces chiffres ne se transposent pas directement au Kul des Madjingay, mais ils donnent l'ordre de grandeur d'un système où le fer était l'étalon.

Le forgeron, gardien de la monnaie

Le fer venait de minerai local, extrait, concassé et fondu dans des hauts fourneaux par des fondeurs installés dans les régions riches en minerai, puis travaillé par les forgerons à partir de lingots. Et la monnaie ne se forgeait pas n'importe comment : « le maître de la forge est seul habilité à forger la monnaie principale de sa propre société : kemb des Ngama ou kul des Madjingay. Ses apprentis peuvent en forger le corps et chacun des bras, mais lui seul les assemble. »

Le forgeron tenait bien plus qu'un savoir technique. Il purifiait ceux qui avaient touché un mort de mort violente ; sa forge servait de refuge aux enfants maltraités et aux criminels ; il était payé en métal, en monnaies, en vivres, en bétail ou en journées de travail, au point d'être dispensé de cultiver son champ. Mais « sa plus grande aisance n'en a jamais fait pour autant un chef particulier au sein du village » : sa nomination restait contrôlée par le conseil des anciens. La tradition orale rapporte que ce sont les anciens Télé qui montrèrent aux Ngama comment produire et travailler le fer.

Les échanges avec les voisins

D'un groupe sara à l'autre, les monnaies de fer circulaient, « ne serait-ce que lors de l'échange de femmes ou pour la réalisation de gros achats ». Vers l'ouest, les Ngambay apportaient du mil et des cabris aux Mboum pour se procurer du métal. Dans la région de Palla, les Laka possédaient une riche mine de fer et vendaient du minerai aux populations alentour ; Mecklenburg note en 1911 qu'« un poisson aussi épais

que le bras équivaut à deux poignées de fer ». Les royaumes voisins — Baguirmi, Bornou, Foulbé — recherchaient surtout esclaves et captifs. Quant aux commerçants étrangers, ils rendaient d'abord visite au chef du village puis traitaient avec les responsables des familles, acceptant les monnaies de fer soit pour commercer avec les groupes voisins, soit simplement pour leur masse de métal.

Pourquoi le Kul a disparu

La production de fer traditionnelle « a connu un sérieux déclin au lendemain de la première guerre mondiale et s'est peu à peu éteinte » ; les forgerons ont continué sur du métal de récupération, mais la frappe des monnaies s'est arrêtée. À partir de 1930, le franc est imposé par le biais de l'impôt dû à l'État : chaque paléomonnaie est évaluée à quelques francs, et ces cours ne montent jamais. La fin de la production métallique et l'implantation des structures étatiques ont fait perdre au fer sa valeur économique et sociale, d'abord dans les compensations matrimoniales. Rivallain notait cependant, à la fin des années 1980, que les Madjingay conservaient l'usage du Kul dans certains rituels, en quantités réduites.

Et aujourd'hui ?

Le Kul est passé du statut de monnaie à celui d'objet de mémoire — et d'objet de collection, qu'on retrouve aujourd'hui dans les galeries et les ventes d'art africain. Pour ADEB LONODJI, il est d'abord un témoin : de la maîtrise du fer par nos ancêtres, d'une économie fondée sur les obligations entre familles plus que sur le marché, et de la place singulière du forgeron. C'est le sens du **musée virtuel de la monnaie Kul et de la métallurgie du fer** porté par la thématique Recherche & savoirs, en lien avec Mémoire & héritage.

Vous possédez un Kul, un fer de houe ancien, un souvenir de forge familiale, ou vous connaissez un ancien qui a vu ces monnaies circuler ? Écrivez-nous via la page Contact : chaque objet et chaque témoignage compte.

Sources : Josette Rivallain, « Sara : échanges et instruments monétaires », dans D. Barreteau et H. Tourneux (dir.), *Le milieu et les hommes : recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad*, Paris, ORSTOM, 1988, p. 195-213 ; Mars Imperium, fiche « Monnaie kul ou keul ». Les citations entre guillemets sont tirées de Rivallain.

Ce que veut vraiment dire « nangnda »

Gor, yamod, pen : le bedjond en est-il l'origine, ou ses frères ? Ce que dit vraiment l'enquête SIL sur le nom nangnda et sa parenté avec le gor, le mango et le bebot.

Rédaction ADEB LONODJI · publié le 22 septembre 2026 · 4 min de lecture

Le mot que plusieurs personnes nous écrivent orthographient différemment — nangda, nangnda — désigne la même chose : le terme que le Comité de langue nangnda emploie depuis 1996 pour couvrir à la fois les parlers de Bédjondo et de Béboto. D'où vient-il, et les langues qu'on lui associe — gor, yamod, pen — dérivent-elles vraiment du bedjond ? Notre article Ce que la SIL a écrit sur la langue bedjond détaille déjà l'essentiel des données ; celui-ci répond précisément à la question de la filiation.

Frères, pas parents

C'est la réponse même des personnes enquêtées par la SIL qui tranche le mieux la question. Invitées à comparer le bedjond au bebot, au gor, au mango, au mbay et au ngambay, sans exception, elles ont désigné ces langues comme des « frères », les différences tenant à la manière de parler et à la géographie, non à l'ethnie. Une fratrie, pas une filiation : aucune de ces langues n'est présentée comme la source des autres.

Les chiffres vont dans le même sens. Sur des listes de 225 mots, le bedjond partage 88 % de son vocabulaire avec le bebot, 86 % avec le mango et 84 % avec le gor ; les locuteurs bedjond comprennent 95 % d'un texte enregistré en gor, 94 % en mango. Ce sont des scores symétriques entre langues proches, pas la trace d'une langue mère et de ses filles. Le rapport de la SIL rappelle, dans sa version anglaise (SIL Electronic Survey Report 2007-015), que Bender (1996) range le gor, le bedjond et le mango dans un même ensemble qu'il appelle « Doba », du nom de la ville, et que Boyeldieu (2006) situe le bedjond dans le rameau « central » des langues sara, aux côtés du sar, du mbay, du ngambay et du kaba : des langues coordonnées, pas hiérarchisées.

Le nom nangnda lui-même le confirme à sa manière. La SIL rapporte qu'il viendrait de *nang nda*, « terre blanche », un terme employé à l'origine par les Gor de Bodo — par moquerie, semble-t-il — pour désigner la

zone entre Bodo et Bédjondo, avant d'être repris comme nom englobant par le Comité de langue nangnda. Ce sont donc les Gor qui ont nommé les Bedjond, pas l'inverse ; et le Comité lui-même considère aujourd'hui « bedjond » comme le nom d'un simple sous-groupe au sein d'un ensemble nangnda plus large, non comme son origine.

Gor, une langue à part entière

Le gor n'est pas un dialecte du bedjond : c'est une langue sœur, bien identifiée, centrée sur la sous-préfecture de Bodo — aujourd'hui chef-lieu du département de Kouh-Est — à environ 65 km au sud de Doba. Des villages de langue gor se trouvent aussi dans les sous-préfectures de Béboto, Bédjondo et Yamodo. C'est d'ailleurs le parler que les Bedjond eux-mêmes comprennent le mieux, et le voisin le plus souvent cité comme celui qu'ils aimeraient voir écrit à côté du leur.

Yamod, un dialecte du gor — et un lieu bien réel

Yamod est un dialecte du gor, pas du bedjond. Ce que notre article sur les cantons avait trouvé sans le savoir prend ici tout son sens : la sous-préfecture de Yamodo, où l'association a documenté sur le terrain des populations d'origine bedjond, est précisément l'une des zones où vivent des locuteurs gor — ce qui confirme le lien, même si l'enquête de la SIL, menée autour de Doba, ne s'est pas étendue jusque-là.

Pen, une variante du bedjond lui-même

Pen, en revanche, ne désigne pas une langue voisine mais une variante interne au bedjond : notre article sur Kokotan, sourcé aux travaux de Djarangar Djita Issa, cite déjà bedjond, bebote, yom, pen et maguer comme les variantes connues du parler de Bédjondo. Le nom survit dans celui du canton de Bébopen, où la SIL a mené une partie de son enquête.

Un dernier détail, non résolu

Un village du canton de Bangoul porte le nom de **Nangda** — à l'orthographe près, celui du terme englobant lui-même. Coïncidence ou lien réel ? Notre article sur les villages et cantons le signalait déjà sans trancher : la question reste ouverte, et la

thématique Mémoire & héritage l'accueillera volontiers.

Sources principales : Eric Johnson, *Enquête sociolinguistique des variétés linguistiques de la région de Doba du Tchad : bebot, bedjond, gor et mango*, SIL Electronic Survey Report 2007-010 (édition française) et 2007-015 (édition anglaise), SIL International, 2007 ; Djarangar Djita Issa, *Description phonologique et grammaticale du Bedjonde* ; « Doba language » et « Sara languages », Wikipédia (consultées le 22 septembre 2026).

Aussi publié ce trimestre

19 SEPTEMBRE 2026

Deux sièges pour ADEB LONODJI : un à N'Djamena, un à Bédjondo

L'animateur d'ADEB LONODJI a annoncé une organisation à deux sièges, national à N'Djamena et opérationnel à Bédjondo — une décision distincte des projets de transport annoncés par ailleurs.

lonodji.org/journal/2026-09-19-annonce-deux-sieges

14 SEPTEMBRE 2026

Une caisse d'entraide entre membres

L'entraide est dans le nom même d'ADEB. Une caisse d'entraide en cas de décès ou de maladie, et une attention particulière aux plus fragiles.

lonodji.org/journal/2026-09-14-caisse-entraide-solidarite-en-acte

14 SEPTEMBRE 2026

La diaspora bedjond, un pont vers le terroir

Recenser les compétences, relier la diaspora à Bédjondo et rapprocher les savoir-faire du terroir : un appel à celles et ceux qui vivent loin.

lonodji.org/journal/2026-09-14-diaspora-bedjond-pont-vers-terroir

16 SEPTEMBRE 2026

Un fonds bedjond et sara pour les bibliothèques du Mandoul Occidental

Avec les bibliothèques du Mandoul Occidental, ADEB LONODJI veut mettre à disposition sur place les ouvrages de référence sur les Bedjond et les Sara.

lonodji.org/journal/2026-09-16-bibliotheques-mandoul-occidental

15 SEPTEMBRE 2026

Ce que la SIL a écrit sur la langue bedjond

L'enquête SIL (1999-2000, publiée en 2007) sur le bedjond : où on le parle, combien de locuteurs, intercompréhension avec gor, mango, mbay, ngambay et écriture.

lonodji.org/journal/2026-09-15-sil-enquete-langue-bedjond

13 SEPTEMBRE 2026

Kokotan, l'association de la langue bedjond

Présentation de Kokotan, association pour la promotion de la langue bedjond basée à Bédjondo, et de l'étendue du pays bedjond qu'elle rassemble.

lonodji.org/journal/2026-09-13-kokotan-langue-nangnda

15 SEPTEMBRE 2026

Ce que fait la coopération suisse au Mandoul

Éducation, mutuelles de santé, filières arachide, sésame et karité : les programmes suisses qui touchent le Mandoul, et ce qu'ADEB LONODJI peut en faire.

lonodji.org/journal/2026-09-15-cooperation-suisse-mandoul

28 SEPTEMBRE 2026

Un sixième programme pour l'ODEB : des entreprises au service du développement

Proposé le soir du 28 septembre 2026 : des activités qui rapportent — un complexe hôtelier à Bédjondo, un collège-lycée avec internat dès la sixième, une société de transport et de logistique, un centre hospitalier universitaire moderne avec ses annexes — dont les bénéfices financeraient les projets de développement et de bien-être. Dix autres activités sont proposées à l'étude. Rien n'est décidé ni chiffré.

lonodji.org/journal/2026-09-28-sixieme-programme-economie-sociale

28 SEPTEMBRE 2026

« Les Pas vers l'Avenir » : le nouveau logo de l'association et de son projet ODEB

Trois empreintes de pas qui avancent vers un soleil levant — les ancêtres, la génération actuelle, les générations futures. Dessiné le soir même du lancement de la réflexion ODEB LONODJI, adopté par l'association comme son propre logo, il est en ligne avec ses versions, ses règles et son kit.

lonodji.org/journal/2026-09-28-identite-visuelle-odeb-lonodji

19 SEPTEMBRE 2026

Air Bedjondo, un projet de transport terrestre annoncé

Un projet de transport et de logistique terrestre pour désenclaver Bédjondo et relier ses terroirs — malgré son nom, ce n'est pas un projet aérien. Ce que l'animateur d'ADEB LONODJI vient d'annoncer, et ce qui reste à préciser.

lonodji.org/journal/2026-09-19-annonce-air-bedjondo

Le magazine s'écrit sur le site

Lonodji ne publie rien qui n'ait d'abord paru sur lonodji.org. Le numéro de janvier 2027 reprendra ce que le site aura publié d'ici là : c'est donc sur le site que l'on écrit dans le magazine.

PROPOSER UN ARTICLE

Toute personne peut proposer un article : il est relu, sourcé, puis publié sous le nom de son auteur sur le site, et repris dans le numéro suivant.

lonodji.org/participer#proposer

RACONTER BÉDJONDO

Un ancien qui raconte, une femme qui fait bouger les choses, un jeune talent, une photo de forum : rien n'est publié sans votre relecture.

lonodji.org/temoignages

SIGNALER UN BESOIN

Un forage en panne, une école sans latrines, une piste coupée : chaque signalement est rattaché à sa localité, et la synthèse paraît dans la lettre et dans ce magazine.

lonodji.org/territoire/besoins

CORRIGER UNE ERREUR

Une erreur de fait se corrige toujours à découvert : elle est datée dans le journal des corrections, et le numéro suivant la signale.

lonodji.org/transparence

Imprimer et faire circuler

- Le PDF s'imprime en A4, recto verso ; il se partage tel quel sur WhatsApp.
- Il peut être reproduit et distribué librement, sans modification et avec sa source.
- Les numéros parus restent en ligne sur lonodji.org/magazine ; un numéro paru n'est jamais modifié.



lonodji.org/magazine

Treize postes cherchent quelqu'un

Depuis le 1er octobre 2026, chaque thématique prioritaire a un titulaire et un adjoint, et chaque pôle une vice-présidence élue. Ces postes sont libres. Tous sont bénévoles et s'exercent depuis Bédjondo, N'Djamena ou la diaspora ; chacun a sa fiche de mission en ligne.

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 07

Coordonnateur ou coordonnatrice — Eau, assainissement & hygiène

Pôle II · Services essentiels

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 21

Coordonnateur ou coordonnatrice — Énergie

Pôle V · Économie, territoire & risques

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 08

Coordonnateur ou coordonnatrice — Routes & urbanisme

Pôle V · Économie, territoire & risques

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 07

Adjoint ou adjointe — Eau, assainissement & hygiène

Pôle II · Services essentiels

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 21

Adjoint ou adjointe — Énergie

Pôle V · Économie, territoire & risques

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 08

Adjoint ou adjointe — Routes & urbanisme

Pôle V · Économie, territoire & risques

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 11

Adjoint ou adjointe — Santé, nutrition & prévention

Pôle II · Services essentiels

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 09

Adjoint ou adjointe — Éducation, jeunesse & formation

Pôle II · Services essentiels

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 17

Adjoint ou adjointe — Connectivité & services numériques

Pôle IV · Numérique & innovation

THÉMATIQUE PRIORITAIRE 13

Adjoint ou adjointe — Gouvernance & plaidoyer

Pôle III · Gouvernance, paix & plaidoyer

ÉLECTION

Vice-présidence du pôle III — Gouvernance, paix & plaidoyer

Pôle III · vice-présidence déléguée, élue

ÉLECTION

Vice-présidence du pôle IV — Numérique & innovation

Pôle IV · vice-présidence déléguée, élue

ÉLECTION

Vice-présidence du pôle V — Économie, territoire & risques

Pôle V · vice-présidence déléguée, élue

Rejoindre *ADEB LONODJI*

Au Tchad comme dans la diaspora, avec un peu de temps ou une compétence : une thématique à coordonner ou à seconder, une vice-présidence à briguer, un besoin à signaler, un témoignage à confier.

SE PROPOSER, ADHÉRER, SIGNALER

lonodji.org/participer

APPEL ET WHATSAPP

+235 66 29 94 03

RÉSEAUX

Facebook « Lonodji » · X @adeb_lonodji · YouTube @adeb.lonodji

LA LETTRE MENSUELLE

lonodji.org/participer#newsletter



Scannez pour ouvrir
lonodji.org/participer